



Capture d'une scène du film sur laquelle un portrait déjà connu de Hodler a été posé pour situer le peintre dans la scène. INSTITUT LUMIÈRE, LYON.

Le peintre Ferdinand Hodler découvert dans un film de 1896

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO. CH

DELÉMONT Une équipe de chercheurs de l'Université de Bâle vient de faire une découverte incroyable: Ferdinand Hodler figure sur un film de 1896. Sollicitées pour contribuer à l'identification formelle du célèbre peintre suisse, les Archives Jura Brüscheweiler, dont les bureaux se trouvent à Delémont, ont communiqué la nouvelle vendredi. Elles conservent à Genève une grande partie des archives personnelles du peintre, qu'il a fallu mobiliser pour certifier la découverte.

Un des premiers films suisses

Leur directeur, Niklaus Manuel Güdel, fait le récit de cette étonnante saga. L'historien du cinéma Hansmartin Siegrist et son équipe du Digital Humanities Lab de l'Université de Bâle travaillent depuis de nombreuses années sur un film réalisé par le Suisse Lavanchy-Clarke, l'un

des premiers à avoir obtenu une licence d'utilisation du cinématographe des frères Lumière.

Occupés à l'analyse d'un film intitulé «Bâle – Le pont sur le Rhin», les chercheurs ont également étudié les autres séquences filmées par Lavanchy-Clarke quelques mois plus tôt, le 16 mai 1896, lors de l'Exposition nationale qui se tenait à Genève.

Des recherches ont permis d'établir qu'il s'agissait de tout un groupe d'artistes suisses en visite au Village suisse et, parmi eux, Ferdinand Hodler. Il était «l'un des artistes phares de l'Exposition nationale de 1896. A ce moment Hodler est déjà considéré comme un grand peintre», explique Niklaus Manuel Güdel.

«C'est une découverte formidable, c'est émouvant de voir Hodler en mouvement, cela nous donne une image plus vivante de lui», ajoute-t-il.

Comment est-on sûr qu'il s'agit bien de Ferdinand Hodler? Par un travail scientifique et technique qui vise à comparer les images du film avec les connaissances et documents déjà acquis au sujet de l'artiste.

Visite d'une Suisse idyllique

Des documents des Archives Jura Brüscheweiler ont servi ce but: «Sa correspondance témoigne qu'il retrouvait à Genève certains de ses amis, tandis que l'un de ses carnets comporte de nombreuses esquisses de costumes historiques qui auraient été réalisées à l'occasion de l'exposition. Dans les séquences filmées au Village suisse (une section qui reconstituait l'image d'une Suisse idyllique avec de fausses montagnes et une fausse cascade), Hodler apparaît dans le champ visuel de deux films, cigare et parapluie à la main», indique le communiqué des Archives.